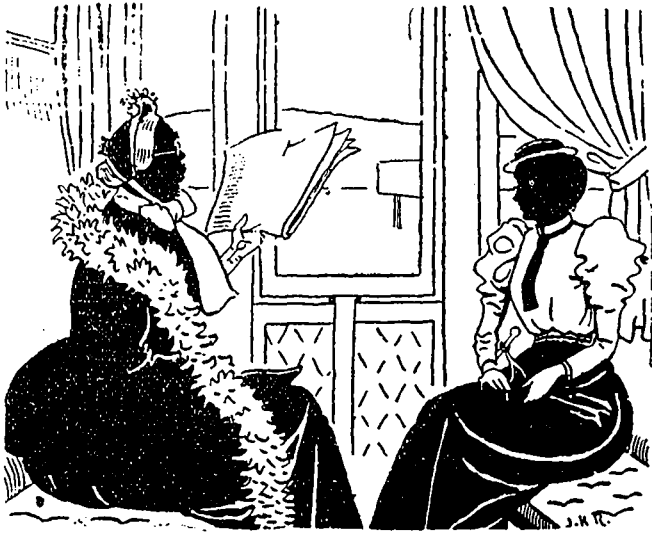
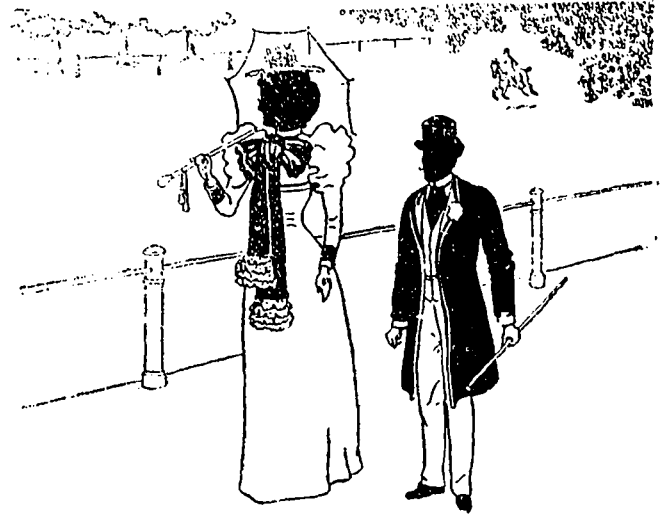


POURQUOI ELLES SONT RESTÉES CÉLIBATAIRES



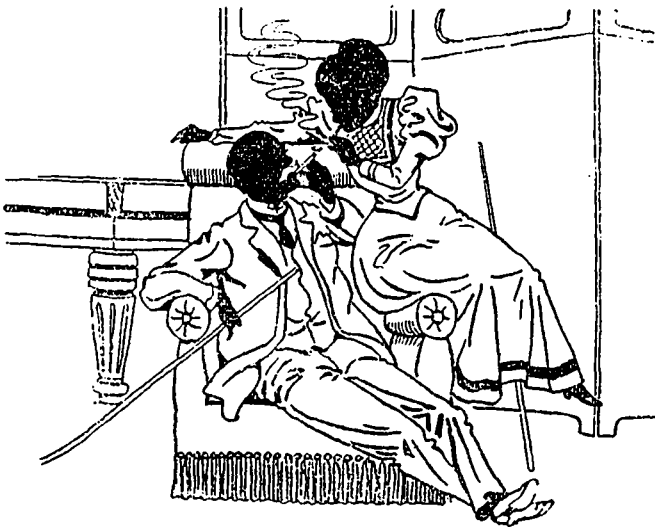
I

Parce que, toute charmante qu'elle soit, les hommes ont peur qu'elle ne finisse par ressembler à sa mère.



II

Parce qu'elle est d'un port si majestueux, si royal, qu'un homme ordinaire se sent trop rapetissé en sa compagnie.



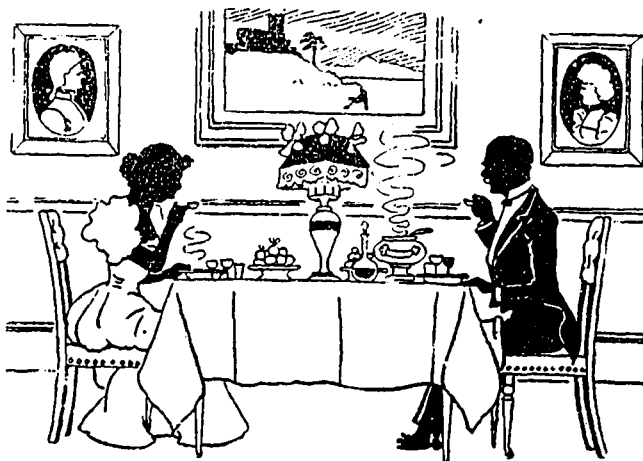
III

Parce qu'elle est née flirt. Très agréable pour un quart d'heure ; mais toute une vie !



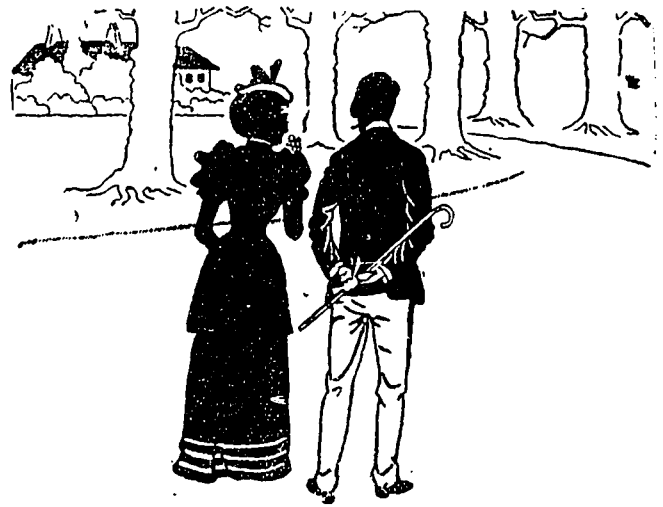
IV

Parce que la petite sottise avait, par vanité, dit "non", quand elle voulait dire "oui". Il est allé, de désespoir, s'enrôler dans l'armée anglaise, pour se faire tuer en Afrique.



V

Parce que ce n'est pas la femme qu'un homme peut désirer comme vis-à-vis de table trois fois par jour pendant cinquante ans.



VI

Parce que, bien que ce soit sa première année dans le monde (dis-je ans), elle a déjà réussi à faire dire d'elle qu'elle est fiancée.

LES SURPRISES DE L'ATAVISME

Le jeune Adolphe n'avait qu'un rêve : aller au cirque. Le papa n'avait qu'une manie, celle de lui en refuser l'occasion. Un matin que le chef de la famille paraissait d'excellente humeur Adolphe se dit que ce devait être le temps ou jamais. Il aborde hardiment la question.

— Que me chantes-tu là ? répond le papa. Un petit garçon qui vient de faire sa première communion ! Ne sais-tu pas que c'est immoral, le cirque ? Ce n'est pas moi qui serais allé au cirque quand j'étais petit garçon !

— Mais, papa, ce n'est que pour voir la ménagerie. J'adore les animaux.

— Est-ce que tu n'as pas assez des chiens, des chats, des petits veaux, des petits moutons ?

— Non, papa, j'en voudrais voir plus que cela.

— Allons donc ! Où as-tu pris cette passion pour les animaux ? Tu ne peux pas tenir cela de moi ; je les déteste.

— Mon Dieu ! Je tiens pourtant cela de naissance.

— Mais de qui donc ? Ta mère est comme moi.

— Je vais vous dire, papa. Il paraît que les

goûts, ça saute plusieurs générations. Je suis certain que je tiens les miens de Noé.

Ce soir-là, Adolphe alla voir le cirque.

CONSOLATION A LONGUE DATE

La maman au médecin. — Est-ce que, réellement, docteur, il a la lèvre complètement fendue ?

Le médecin. — Oui, madame ; il va falloir la lui coudre.

La maman. — Oh ! Pitié ! Il va porter une cicatrice toute sa vie !

Fred. — Ne fais pas attention, maman, ma moustache cachera cela.